

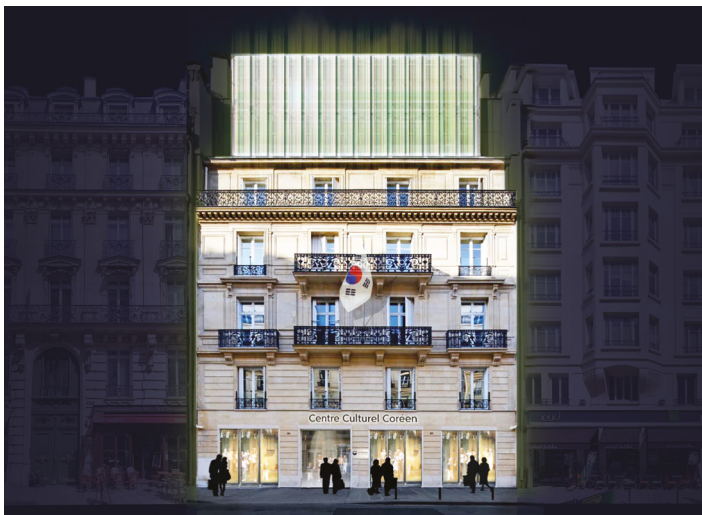
CENTRE CULTUREL CORÉEN

CALENDRIER
DES ACTIVITÉS



SEPTEMBRE - OCTOBRE 2021

Le Centre Culturel Coréen au cœur de Paris



Situé au 20 rue La Boétie, dans le 8^e arrondissement, le Centre Culturel Coréen à Paris permet d'offrir au public français, avec ses quelque 3 756 m² (soit 5 fois la superficie de ses anciens locaux de l'avenue d'Iéna), beaucoup plus d'activités et d'événements. Avec son auditorium ultra moderne, ses deux grands espaces d'exposition, une vaste bibliothèque et de nombreux espaces pour les ateliers d'art et cours de coréen, ce Centre est le haut lieu de la culture coréenne à Paris et des échanges franco-coréens.

Centre Culturel Coréen

20 rue La Boétie, 75008 Paris - Métro : Miromesnil

Toutes les activités figurant dans ce calendrier et proposées dans notre Centre sont gratuites.

Nous vous informons que, compte tenu de la pandémie en cours, tous les événements annoncés dans ce calendrier des activités risquent évidemment d'être remis en question en cas d'aggravation de la situation sanitaire.

Merci de suivre attentivement dans les jours qui viennent les informations diffusées en temps réel sur notre site internet : www.coree-culture.org.

Et n'oubliez pas que plusieurs de nos événements culturels en ligne, annoncés dans notre programme de septembre - octobre, seront toujours disponibles au cours des mois à venir sur notre site et nos réseaux sociaux.

 facebook.com/CentreCulturelCoreen

 youtube.com/CentreCulturelCoreen

 twitter.com/KoreaCenterFR

 instagram.com/centreculturelcoreen

« Baleines ; de Bangudae (Corée du Sud) à La Rochelle »

Cette exposition, qui se tient au Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle, est réalisée en partenariat principal avec le Muséum de la ville coréenne d'Ulsan, avec le concours du Laboratoire Pelagis (CNRS/La Rochelle Université) et de l'Institut Roi Sejong.

Les baleines occupent une place de taille sur notre planète bleue ! L'exposition propose une plongée parmi ces cétacés fascinants : découvrir leur diversité, partir autour du monde pour mieux appréhender les liens qui relient ces animaux et différents peuples autour des mythes et des représentations, explorer les gravures préhistoriques des baleines de Bangudae, ce site coréen unique au monde, et enfin comprendre comment le Muséum de La Rochelle et les laboratoires de La Rochelle Université continuent à faire progresser les connaissances sur ces « monstres des mers » ; tels sont les objectifs de cette intéressante présentation qui se divise en quatre grandes parties :

Jusqu'au
5 septembre



MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

28, rue Albert 1^{er}
17000 LA ROCHELLE
Tél. : 05 46 41 18 25



Baleines dans la nature

Les visiteurs sont accueillis par un squelette de petit rorqual et découvrent la diversité des « baleines ». Derrière ce mot un peu vague se cache une diversité d'animaux parfaitement adaptés à la vie aquatique. En France, le mot « baleine » désigne les mysticètes, les cétacés à fanon (rorqual, baleine bleue, baleine grise...). Les visiteurs vont aussi découvrir les odontocètes, les cétacés à dents (cachalot, orque, globicéphale, ...). Cette partie met en valeur la collection de mammifères marins du Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle.

Baleines dans la tête

Les cétacés occupent une place importante dans de nombreuses cultures. Le rôle qu'ils y tiennent est très variable : ressource vivrière, symbole du pouvoir, incarnation du mal... C'est autour des mythes et des contes que démarre l'exploration du rapport entre les hommes et les cétacés. Des récits, transmis de génération en génération, permettent d'éclairer le rapport au monde de ceux qui les ont créés. Les visiteurs vont ainsi découvrir quatre cultures — la culture inuite, la culture polynésienne, la culture coréenne et la culture européenne — et quatre rapports aux cétacés très différents, de nombreux objets provenant de musées ou de prêteurs privés venant illustrer ce voyage aux quatre coins du monde.

Baleines dans la pierre

Les liens entre les hommes et les cétacés remontent à la Préhistoire. En Corée du Sud, le site de Bangudae est unique au monde. Sur plus de 10 mètres de long, des hommes du Néolithique ont gravé des cétacés et des scènes de chasse à la baleine, les visiteurs pouvant découvrir une réplique grandeur nature de cette grande fresque gravée.

Baleines protégées ?

L'exposition se termine sur un bilan de l'état des populations de cétacés et des menaces qui pèsent encore sur eux. Beaucoup de données très importantes ont été collectées par le Réseau d'échouage piloté par le laboratoire Pelagis de La Rochelle Université, réseau créé dans les années 1970 par M. Duguy, conservateur du Muséum d'Histoire naturelle de La Rochelle. Un lien historique fort qui se traduit notamment par une collection de référence de ces mammifères marins conservés par le Muséum.

Minhwa

« Chaekgeori... de la beauté des livres »

Beaucoup pensent que la nature morte est exclusive à la peinture occidentale. Toutefois, ce genre pictural était également populaire sous la dynastie Joseon en Corée, avec, entre autres thématiques, celle du livre. Diverses natures mortes ont été peintes dans de nombreux pays à travers le monde, mais celles représentant des livres comptent parmi les plus rares.

En Corée, le mot « livre » (*chaek*) est présent dans le nom de *chaekgeori*, style de nature morte représentant des ouvrages et divers objets liés à l'écriture, sous forme d'objets en porcelaine, en bronze, de papeterie ou d'autres objets courants, harmonieusement associés à des éléments naturels tels que des fruits, des plantes, des animaux et tant d'autres.

– Professeur Byung-mo CHUNG

C'est par ces quelques mots d'introduction que s'ouvre l'exposition du Centre Culturel Coréen, « *Chaekgeori... de la beauté des livres* ». Inédite en France, celle-ci s'inscrit au cœur du style minhwa. Faisant partie intégrante du patrimoine culturel de la Corée, celle-ci signifie « peinture populaire » et tire ses racines du quotidien des Coréens les plus modestes de la fin du 18^e siècle à la première moitié du 20^e siècle. Se jouant des différences de classes, la peinture *minhwa* a indéniablement gagné le pari d'être appréciée de tous, de la cour royale aux quartiers les plus pauvres. Ce style pictural continue de véhiculer la passion qui anime les artistes spécialisés, encore très nombreux aujourd'hui.

Haute en couleurs et volontiers réhaussée d'une bonne dose d'humour, la peinture *minhwa* se compose le plus souvent de représentations florales et animales

Jusqu'au
10 septembre



CENTRE CULTUREL
ESPACE D'EXPOSITION 1

Renseignements sur
www.coree-culture.org

- le plus souvent tigres, pies, pivoines et lotus - mais aussi humaines et symboliques. Cet art populaire comprend le *chaekgeori* ou *chaekgado*, peintures sur paravent représentant des livres et accessoires divers utilisés par les lettrés de la Corée d'autrefois. Particulièrement apprécié du roi Jeongjo (22^e roi de Corée ayant régné au 18^e siècle), le style *chaekgado* a ensuite traversé les classes sociales pour devenir un genre très prisé par les gens du peuple. Ainsi, en se popularisant, livres et objets de calligraphie ont laissé la place à des peintures mettant en avant la faune et la flore, sujets davantage aimés des classes plus modestes de la société coréenne d'antan.

47 artistes coréens réunis par le professeur Byung-mo CHUNG et passionnés de peinture *minhwa* y présentent leurs œuvres inspirées de la thématique des *chaekgeori*, véritables instantanés de la vie quotidienne. Se faisant tantôt reproductions fidèles de peintures existantes, tantôt réinterprétations modernes, elles redonnent à la peinture populaire traditionnelle un attrait nouveau tout en préservant avec fierté ses racines modestes.

En outre, un programme éducatif pour les enfants, proposé durant cette exposition, permet au jeune public de découvrir la peinture traditionnelle *minhwa* de façon ludique.

Jusqu'au 10 septembre, nous vous proposons des visites guidées gratuites de l'exposition tous les lundis, mercredis et vendredis de 13h à 13h 30.

RDV devant la salle d'exposition au 1^{er} étage (sans réservation préalable).



Yun Hee NAM, *Chaekgado*, paravent 8 panneaux, 135 x 57 cm chacun, pigment oriental sur papier coréen, 2017

Exposition «~~Outre~~ mesure»

Exposition collective de l'Association des Jeunes Artistes Coréens

Comme chaque année, les membres de l'Association des Jeunes Artistes Coréens se renouvellent et se réunissent pour relever un nouveau défi ; explorer un thème qui permet à chacun d'entre eux de voir et d'examiner son travail sous un angle différent. C'est ce que traduit le terme la mesure, terme utilisé dans divers domaines et contextes différents, allant du domaine des sciences et techniques à celui des arts et de la culture.

Valeur, évaluation, protocole, convention, disposition, encadrement, paradigme, rythme..., autant de termes pouvant remplacer le mot mesure, tout en incorporant son caractère polysémique. La mesure renvoie aussi à l'universalité, la justesse, l'objectivité, la constance et la régularité. Dans la conjoncture actuelle où les déséquilibres engendrés par la crise sanitaire sont multiples, une juste mesure telle l'équité, visant l'équilibre et la stabilité, s'impose plus que jamais.

Intitulée ~~Outre~~ mesure, l'exposition vise à élargir le sens du mot mesure en laissant aux artistes une marge de manœuvre pour son interprétation. Les artistes observent et élaborent le thème à travers divers médiums (peinture, dessin, sculpture, installation, vidéo, photographie). Les travaux de ces 19 membres de l'association seront ainsi classés et exposés par sous-thèmes : (in)visible frame, nature sensible et valeurs singulières.

La mesure, signifiant la règle, l'ordre public, la convention ou norme sociale, est invisible mais omniprésente voire pesante dans la vie en société. Il s'agit d'un cadre (frame) qui permet à des personnes ayant des valeurs et des intérêts différents de vivre ensemble dans la société. Le cadre renvoie à l'idée de framing ou de mental filter en anglais (collection d'anecdotes et de stéréotypes), qui s'utilise comme une contre-mesure dans la stratégie de communication. Dans « (In)visible frame », certains artistes se penchent sur l'idée de mesure dans le contexte social, et d'autres la voient tel un cadrage (frame) ou un outil visuel (terme cher à Daniel Buren) qui rend les sujets visibles, ramenant un nouveau regard, par le biais de formes mesurées, régulières et canoniques.

Dans la deuxième partie de l'exposition, c'est le corps qui se met en avant et se révèle dans sa « nature sensible ». Le corps devient ici un médium sensibilisant et sensibilisé. Il fonctionne comme un instrument de mesure, un repère ou indicateur des ressentis d'une part, et d'autre part, il réactive le regard. Le corps confiné, ou isolement social renvoie à la question d'espace et de temps, entre liberté et contrainte, jusqu'à la question existentielle. Un corps sensible ou un état d'esprit sensible est également représenté par le biais de la nature (mer, cascade, rocher...).

Le parcours de l'exposition se termine par le sous-thème « Valeurs singulières ». Les artistes créent ici leur propre langage artistique à partir des data, graphisme, vécus..., telle une valeur au sens scientifique, symbolique ou sentimental. Ces valeurs singulières correspondent à leurs pensées, sentiments, mémoires, rêve... enfin aux aléas de la vie.

Jusqu'au
17 septembre



CENTRE CULTUREL
ESPACE D'EXPOSITION 2

Renseignements sur
www.coree-culture.org

L'exposition ~~Outre~~ mesure donne ainsi un bel aperçu sur la jeune création coréenne contemporaine en France, permettant au public français de mieux appréhender sa vitalité et sa diversité.

À PROPOS DE L'AJAC

L'AJAC est une association fondée à Paris en 1983, qui regroupe de jeunes artistes d'origine coréenne résidant en France. Elle organise chaque année à Paris une grande exposition annuelle de ses membres actifs. Elle présente également, des expositions collectives en France et à l'étranger où, souvent elle tente d'entrer en relation avec des artistes venus de différents horizons dans un esprit d'échange et de partage. Cette année, l'association compte 19 membres actifs et 9 nouveaux membres qui ont été admis au cours de l'année précédente.

Membres de l'Association des Jeunes Artistes Coréens : CHOI Hyungsub, GHEEM Sookyoung, HA Yoomi, HONG Bora, HONG Sungyeon, JO Joowon, JU Jeongmi, KIM Gijoo, KIM Haeun, KIM Heeyun, KIM Jina, KWON Hyeoki, LEE Hyewon, LEE Seunghwan, LEE Sung-A, PARK Hyejung, SHIN Minseo, SIM Mihye, YOUN Guideog.



Projections spéciales consacrées au thriller culte « Memories of Murder »

Lauréat de nombreux prix internationaux, notamment de la Palme d'Or au Festival de Cannes 2019 puis en 2020 du prix du meilleur film en langue étrangère aux Golden Globes, suivi de quatre Oscars et du César du meilleur film étranger pour le seul film *Parasite*, Bong Joon-ho est un réalisateur qui a désormais acquis une célébrité mondiale. *Memories of Murder* est son second long-métrage, sorti en 2003, qui l'avait à l'époque fait connaître du public français et de la critique internationale. Basé sur un fait divers authentique, ce film remarquable raconte une histoire vraie de serial killer, à la fois glaçante et mystérieuse car restée pendant longtemps une énigme.

Notre Centre vous fait découvrir ou redécouvrir ce film policier mené tambour battant par Song Kang-ho, acteur fétiche de Bong Joon-ho. Sera également proposé, dans la foulée, un documentaire intitulé *Memories, retour sur les lieux des crimes*, réalisé en 2018 par Jésus Castro-Ortega, grand admirateur de Bong qui est allé visiter les lieux du tournage, interviewer les différents protagonistes du film et nous en commenter certaines séquences emblématiques.

**Jeudi 16 et
vendredi 17
septembre à 19h**



**CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM**

**Réservation fortement
conseillée sur
www.coree-culture.org**



Jeudi 16 septembre à 19h

***Memories of Murder* de Bong Joon-ho (2003)**

130 min, VOSTF / Avec Song Kang-ho, Kim Sang-kyung, Byeon Hie-bong

En 1986, dans la province de Gyeonggi, le corps d'une jeune femme violée puis assassinée est retrouvé dans la campagne. Deux mois plus tard, d'autres crimes similaires ont lieu. Dans un pays qui n'a jamais connu de telles atrocités, la rumeur d'actes commis par un serial killer grandit de jour en jour. Une unité spéciale de la police est ainsi créée dans la région afin de trouver rapidement le coupable. Elle est placée sous les ordres d'un policier local et d'un détective spécialement envoyé de Séoul à sa demande. Devant l'absence de preuves concrètes, les deux hommes sombrent peu à peu dans le doute...

La projection sera suivie d'un commentaire sur le film et d'un échange avec le public animé par Kang Chang Il, docteur de l'Université Paris 8, dramaturge, metteur en scène, scénariste, réalisateur et « bonimenteur » du cinéma coréen.

Vendredi 17 septembre à 19h

***Memories, retour sur les lieux des crimes* de Jésus Castro-Ortega (2018)**

65 min, VOSTF / Avec Bong Joon-ho, Kim Sang-kyung, Lee Yong-joo, Shim Sung-bo

Quinze ans après la sortie de *Memories of Murder*, le chef d'œuvre de Bong Joon-ho, l'équipe du film se souvient. Le réalisateur et les acteurs Song Kang-ho et Kim Sang-kyeong, ainsi que le scénariste Shim Sung-bo, racontent le tournage de ce film qui a marqué l'histoire du cinéma. Jésus Castro-Ortega avait rencontré le cinéaste coréen en 2006 à la Cinémathèque Française. Il a conçu ce documentaire à destination de « ceux qui aiment particulièrement le film » de Bong Joon-ho. Ce dernier profite de ces entretiens pour révéler quelques réflexions très personnelles.

Cette projection se déroulera en présence du réalisateur Jésus Castro-Ortega et du producteur du film Eddy Fluchon. Elle sera suivie d'un débat avec le public.



CULTURE CORÉENNE EN FÊTE

Cet automne, le Centre Culturel Coréen lance une série spéciale d'événements mettant en lumière le passé, le présent et le futur de la culture coréenne. Présentée à Paris mais aussi en régions (Toulouse, Montpellier, La Rochelle...), cette série a pour vocation d'élargir la connaissance du public français sur la culture coréenne et son dynamisme.

Les festivités s'ouvriront d'abord à Paris avec l'exposition « Hangeul : l'alphabet coréen à la rencontre du design » – au Centre culturel –, au cours de laquelle la glorieuse époque du roi Sejong le Grand et le passé de la culture coréenne seront à l'honneur. Ce passé, qui demeure toujours vivace et cher au cœur des Coréens, sera également évoqué par le biais de plusieurs événements consacrés au pansori, présenté dans notre série à travers spectacles, films et conférences.

Puis, ce sera au tour du présent de la culture coréenne d'être mis en exergue par une belle programmation régionale. Plusieurs festivals pluridisciplinaires, montrant différentes facettes de la Corée et de sa culture, ouvriront ainsi leurs portes à Toulouse, Montpellier, La Rochelle et quelques autres villes françaises. À cette grande diversité d'événements, concernant aussi bien la culture traditionnelle que la culture contemporaine, viendront également s'ajouter en régions quelques festivals de cinéma coréen ainsi que des *Drama Party* qui feront le bonheur des amoureux du grand comme du petit écran.

Enfin, il est difficile de parler du passé ou du présent de la culture coréenne sans évoquer aussi son avenir dont on peut penser qu'il sera plutôt radieux. En effet, avec le rayonnement du *hallyu* dans le monde et plus particulièrement en France ces dernières années, avec des artistes aussi remarquables que la chorégraphe Eun Me Ahn qui, après avoir conquis Paris va se produire à Montpellier dans le cadre de notre série, avec la très belle succession de concerts de jazz réunissant dans notre Centre des musiciens de divers horizons et de différentes nationalités – et quelques autres événements faisant appel aux toutes nouvelles technologies visuelles telles que du vidéo mapping, etc –, on ne peut que constater que la culture coréenne fait feu de tout bois. Elle se porte bien. Elle est en France en plein essor et cette série spéciale « Culture Coréenne en fête » est de nature à la populariser encore davantage.

Exposition « *Hangeul* : l'alphabet coréen à la rencontre du design »



Créé en 1443 par le roi Sejong le Grand – qui régna sur la Corée de 1418 à 1450 –, l'alphabet *hangeul* est le fruit de la volonté et de l'esprit progressiste de ce 4^e monarque de Joseon d'éduquer ses sujets les plus humbles et de leur permettre d'accéder à l'écriture. À l'époque, les Coréens utilisaient pour écrire les caractères chinois, trop nombreux et trop difficiles à apprendre, l'écriture étant de ce fait réservée aux seuls érudits et inaccessible aux gens du commun.

Le *hangeul* est l'un des éléments les plus emblématiques du patrimoine culturel coréen et aussi l'un des éléments-clés de l'identité coréenne. En outre, son invention, qui fut au 15^e siècle une vraie révolution, explique, dans une large mesure, le fait que le taux d'alphabétisation en Corée soit aujourd'hui parmi les plus élevés du monde. C'est pour toutes ces raisons que les Coréens sont profondément attachés à leur système d'écriture qui est également pour eux objet de fierté.

Cet alphabet *hangeul*, reflet du goût pour la philosophie et les sciences, mais aussi du sens esthétique du roi Sejong, se prête volontiers, de par ses formes et sa malléabilité, au jeu des réinterprétations plastiques. En attestent aujourd'hui les œuvres de nombreux artistes et designers coréens. C'est donc sous la forme d'un projet expérimental que le Musée National du *Hangeul* présente dans notre Centre une exposition mettant en lumière cet alphabet, en proposant à travers le prisme du design de nouvelles créations s'inspirant aussi bien du domaine de l'art que de la production industrielle.

Cette exposition met en exergue l'histoire de la création du *hangeul* et les caractéristiques propres au système d'écriture, pour en décomposer la structure et les formes afin de mieux les transformer et explorer de nouveaux codes artistiques. Des plasticiens reconnus pour leur travail résolument contemporain déploient ici toute leur inventivité, reprenant la géométrie et les particularités des éléments du *hangeul* pour les réinterpréter et ainsi aboutir à de nouvelles créations, à de nouvelles formes souvent étonnantes car l'alphabet coréen constitue « un matériau » offrant à l'imaginaire de l'artiste d'innombrables possibilités dont cette exposition nous présente un florilège.

Du 22 septembre
au 12 novembre



CENTRE CULTUREL
ESPACE D'EXPOSITION 1

Renseignements sur
www.coree-culture.org



« Woori Festival » de Toulouse

Relais de tous les amoureux de la culture coréenne en Occitanie, l'Association Franco-Coréenne de Toulouse a été créée en 2014. Elle est aujourd'hui la seule association toulousaine qui se consacre exclusivement à la culture coréenne sous tous ses aspects : langue, culture traditionnelle et populaire, gastronomie, littérature, etc.

C'est la popularité grandissante de la K-pop, poussée par le succès international de groupes tels que BTS, qui a incité l'association à lancer cette toute première édition du Woori Festival. Pluridisciplinaire, celui-ci animera la ville rose le temps d'un week-end, avec au programme tout un éventail de manifestations de nature à mieux faire connaître la Corée et sa culture. Ainsi, seront présentés aux Toulousains des spectacles de danse traditionnelle et de K-pop, des expositions d'artistes coréens (peintres, photographes...), des démonstrations d'arts martiaux, des ateliers ludiques et créatifs, des conférences, sans oublier les rencontres avec de nombreux invités tels que Namoudge, Nunaya, DJ Wars, et bien d'autres... Des stands aux couleurs de la Corée (restauration proposant des spécialités coréennes, vente de produits coréens, stands d'information sur le tourisme et la culture coréenne...) permettront également aux festivaliers d'en apprendre davantage sur le Pays du matin calme.

Toutes les manifestations du festival seront concentrées, à la manière d'un salon, dans la Salle Mermoz de Toulouse, située au coeur de l'île du Ramier.

**Samedi 25 et
dimanche 26
septembre**



SALLE JEAN MERMOZ

7, allée Gabriel Biénès
31400 TOULOUSE

Informations et billetterie :
www.woori-festival.fr

**CULTURE
CORÉENNE
EN FÊTE**



Conférence-spectacle « Connaissez-vous le pansori ? »

Dans le cadre de notre série « À la découverte du pansori », en collaboration avec le festival K-Vox



Pour ouvrir la série de spectacles Pansori, le Centre Culturel Coréen et le festival K-VOX proposent une conférence-spectacle destinée à présenter le pansori tel qu'il est, à savoir un patrimoine en plein devenir. Elle sera animée par Han Yumi, spécialiste du genre, avec la participation exceptionnelle de la chanteuse de la troupe Ip Koa Son qui interprète divers airs de pansori, classiques et modernes, rendant ainsi sensible mieux qu'aucun discours la puissance de cet art.

La conférence commence par situer le surgissement du genre au XVIII^e siècle dans les foires de Joseon, pour voir comment en deux siècles il est devenu un genre majeur, jusqu'à finir patrimonialisé par l'UNESCO en 2003 comme trésor de l'humanité.

Genre figé ? Loin de là. Car à côté des 5 grands classiques intangibles n'ont cessé d'apparaître des pansoris de création, et de résistance pendant l'occupation japonaise (vies de héros, années 30), la période de dictature (Kim Chi-ha, années 70), et dans l'aire de mondialisation capitaliste (Lee Jaram, années 2000).

Aujourd'hui, la relève est prise, et le pansori veut continuer à transmettre ses valeurs à un nouveau public ; c'est ainsi que nous mettrons en lumière le travail de Renaissance du Conte entrepris par la toute jeune compagnie Ip Koa Son, qui en parlera mieux que quiconque !

Han Yumi, conférencière / Hervé Péjaudier, comédien /
Kim Sojin, chanteuse de pansori / Lee Hyangha, percussionniste

**Mardi 28
septembre
à 18h30**



**CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM**

Réservation fortement
conseillée sur
www.coree-culture.org

**CULTURE
CORÉENNE
EN FÊTE**

K-VOX
Festival Vox Coréennes
한국 소리 페스티벌

« Ce que le Père fait est bien fait » Spectacle de pansori par le collectif Ip Koa Son

Dans le cadre de notre série « À la découverte du pansori »,
en collaboration avec le festival K-Vox

Un paysan part un jour vendre son cheval au marché. En route, il l'échange contre une vache, puis un mouton, puis une oie, puis une poule, et enfin contre un sac de pommes pourries...

Le Centre Culturel Coréen propose le conte de Hans Christian Andersen (1805-1875) « Ce que le Père fait est bien fait », présenté sous la forme d'un pansori écrit par le collectif Ip Koa Son.

Comparés à ceux d'autres écrivains, les contes d'Andersen se caractérisent par ses personnages et ses décors réalistes abondamment décrits. Les histoires qu'il a écrites traitent de sujets des plus variés, dont le but est à chaque fois de transmettre au lecteur une leçon de vie. Ses contes forment ainsi pour le pansori d'excellentes bases de réécriture, l'association des deux genres donnant une dimension nouvelle à l'histoire d'origine.

Le pansori, tel que nous le connaissons, est une histoire jouée par un chanteur ou une chanteuse (*gwangdae*) accompagné(e) d'un(e) percussionniste (*gosu*). Le *gosu* ponctue le chant par des exclamations ou *chuimsae*, invitant le public à faire de même. Ces clameurs marquent l'excitation ressentie lors du récit tout en invitant le public à interagir au cours du spectacle.

Le collectif Ip Koa Son, composé de musiciens et de chanteuses et chanteurs traditionnels, travaille depuis quelques années à diffuser et transformer le pansori classique au travers de spectacles modernes, tout en conservant les éléments artistiques propres à cet art lyrique typiquement coréen.

Dans ce spectacle, le conte d'Andersen, « Ce que le Père fait est bien fait », est adapté à un contexte coréen et nous relate l'histoire d'un couple âgé vivant dans une petite maison en tôle dans la région montagneuse de Taepyeong-ri. Il est transposé en pansori et jallonné de chants folkloriques.

La manière dont les instruments et l'histoire s'articulent avec naturel est particulièrement stimulante pour l'imagination du public. En outre, la morale de l'histoire d'Andersen rend le spectacle accessible aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Accompagnée par de nombreux instruments de musique différents, cette création est un ravissement pour les yeux comme pour les oreilles.

Réécriture et mise en scène par le collectif Ip Koa Son
Lee Seunghee, Lee Dongkeun, *chant*
Lee Hyangha, Kim Hongsik, *percussions*
Yu Hyunjin, *manager*

Mercredi
29 septembre
à 15h et 19h



CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Réservation fortement conseillée sur
www.coree-culture.org

CULTURE
CORÉENNE
EN FÊTE

K-VOX
festival voix coréennes
한국 소리 페스티벌



Spectacle de pansori « Les Misérables – Gavroche » par le collectif Ip Koa Son

Dans le cadre de notre série « À la découverte du pansori »,
en collaboration avec le festival K-Vox

Troisième et dernier volet d'un tryptique de pansori inspiré par *Les Misérables* de Victor Hugo, « Gavroche » raconte l'histoire du jeune et pauvre Ga Yeol-chan, dont l'histoire se situe durant la période d'ouverture au monde de la Corée (1876-1910).

Le traitement injuste de la classe ouvrière française est ici transposé à la Corée en pleine modernisation, dans une époque où l'ordre social est bouleversé par l'ouverture du pays au reste du monde. La révolution et ses soulèvements, que l'on trouve dans l'œuvre originale française, font ainsi écho à la volonté des Coréens de faire naître un nouveau pays qui cherche à se libérer du joug de ses puissants voisins.

Ga Yeol-chan, 9 ans, est sous l'emprise de parents obnubilés par l'argent. Alors qu'il surprend l'une de leurs conversations, au cours de laquelle il est question qu'il soit envoyé faire des tâches ingrates sur un bateau de pêche à l'anchois, il réalise la noirceur de son avenir. Il s'enfuit de chez lui et se met à vivre dans la rue, totalement livré à lui-même. Dans son malheur, Yeol-chan est néanmoins doté d'un optimisme à toute épreuve, et c'est en écoutant un jour les partisans du Uiyeoldan, une organisation luttant en secret pour l'indépendance de la Corée, que sa vie va prendre un nouveau tournant.

« Les Misérables – Gavroche » est la troisième création du collectif Ip Koa Son ; elle fait suite aux précédents volets « Fantine » et « Marius ». Il s'agit d'un pansori contemporain qui explore, à partir de l'œuvre de Hugo, différentes approches de cet art lyrique typiquement coréen. L'histoire de Ga Yeol-chan donne à réfléchir sur les absurdités de la société et les difficultés rencontrées par les démunis, autrefois comme aujourd'hui. Ainsi réinterprété à la manière coréenne, le roman *Les Misérables* nous livre ici, à travers le pansori, un nouveau regard.

Ip Koa Son est un collectif de chanteurs et percussionnistes (*gosu*) qui aime à explorer la farce dans le pansori, soit à travers une gestuelle comique, soit par l'efficacité du verbe.

Réécriture et mise en scène par le collectif Ip Koa Son
Kim Sojin, *chant*
Lee Hyangha et Kim Hongsik, *percussions*
Yu Hyunjin, *manager*

Jeudi 30 septembre
et vendredi
1^{er} octobre à 19h



CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Réservation fortement conseillée sur
www.coree-culture.org

CULTURE
CORÉENNE
EN FÊTE

K-VOX
festival voix coréennes
한국 소리 페스티벌



5e édition
한국문화축제

ICI EN CORÉE

Festival de la culture coréenne
1>12 octobre 2021

**Expositions
Gastronomie
Projections
Spectacles
Concerts, Ateliers**

plus d'infos :
www.festival-iciencoree.com

King Sejong Institute, Neoleumsae, 한국문화원, LA ROCHELLE, Le Rochelle Université, 제28회 광주세계김치축제 The 28th Gwangju World Kimchi Festival

Festival « Ici en Corée » 2021 à la Rochelle

Ce festival de la culture coréenne se tient à La Rochelle et célèbre en 2021 sa 5^e édition. Son objectif prend cette année la forme d'un slogan : « Surmontons l'épidémie de Covid-19 grâce à la culture coréenne ! ».

Le festival vise à présenter au public rochelais différentes facettes de la Corée et de sa culture, à travers une programmation riche et variée comprenant expositions, ateliers, spectacles, conférences, événements autour de la gastronomie, etc. Suivant le type d'événement, la présentation pourra se dérouler en présentiel ou bien en distanciel.

Pour ce qui est des expositions, on remarquera en particulier les fameuses « vitrines de la culture coréenne » qui ont été conçues, fabriquées et fournies par le Musée national du folklore de Corée, avec l'idée de montrer, dans un espace que l'on peut embrasser d'un seul regard, une sorte de quintessence de la culture coréenne. Sont présentés dans ces vitrines quatre thèmes : « *Sarangbang* », « *Anbang* », « *Hanbok* » et « *Hangeul* », chacun d'entre eux étant figuré par divers objets représentatifs. Le *Sarangbang* évoque la vie quotidienne des lettrés coréens, l'*Anbang* donne à voir les accessoires d'artisanat fabriqués par les femmes coréennes tandis que le thème du *Hanbok* est illustré par les costumes traditionnels et leurs accessoires. Sans oublier bien sûr l'alphabet coréen *Hangeul* que le public peut découvrir d'une manière ludique et interactive.

L'atelier de kimchi en ligne, autre temps fort du festival, est organisé conjointement avec le Gwangju World Kimchi Festival en Corée, qui célèbre cette année sa 28^e édition. Le public pourra y découvrir l'histoire de cet aliment traditionnel coréen si emblématique, les différentes variétés de kimchi, les processus de fermentation, les ingrédients utilisés, les nombreux assaisonnements possibles et les nombreuses vertus du chou coréen, toutes ces informations étant données par quelques grands spécialistes du kimchi invités par le festival.

100 participants, étudiants de l'Institut Roi Sejong ou bien fréquentant les écoles de langue coréenne, issus de cinq régions de France (La Rochelle, Paris, Quimper, Clermont-Ferrand et Tours) participeront à cet événement et feront ainsi l'expérience du kimchi.

Spectacles de chants traditionnels « Pansori et Minyo », danses coréennes, initiations à la cérémonie du thé, jalonnent également ce festival dans lequel seront aussi présentées des séances de yoga traditionnel coréen *sallim-hainggong*, ainsi que des dégustations de plats coréens particulièrement sains et revigorants, afin de permettre aux festivaliers épuisés par l'épidémie de retrouver un maximum de vitalité.

Le Festival « Ici en Corée » est organisé par l'Association Neoleumsae d'Art et de Culture France-Corée et l'Institut Roi Sejong de La Rochelle, avec le soutien du Centre Culturel Coréen à Paris, du Gwangju World Kimchi Festival de la ville de Gwangju, de la Mairie de La Rochelle et de La Rochelle Université.

**Du 1^{er} au
12 octobre**



**FESTIVAL
« ICI EN CORÉE »**
17000 LA ROCHELLE
Tel : 05 16 49 65 45

**Informations concernant
le festival et le détail du
programme, consultables
courant septembre sur :**
festival-iciencoree.com

Ce programme est susceptible
d'évoluer en fonction de la
situation sanitaire.

**CULTURE
CORÉENNE
EN FÊTE**

La Corée à la Médiathèque de Belleville-en-Beaujolais

La médiathèque Le SingulierS de Belleville-en-Beaujolais organise, dans le cadre de ses actions culturelles, un programme riche et varié de nature à mieux faire connaître la culture coréenne au public français. À l'heure où nous mettons sous presse, ce programme est en cours de finalisation. Toutefois, sont d'ores et déjà programmés : une conférence-spectacle sur le pansori (par Han Yumi et Hervé Péjaudier), une conférence sur la littérature (par Jean-Claude de Crescenzo), sur l'histoire et la société coréennes (par Jean-Yves Ruaux), une rencontre en direct depuis la Corée avec Keum-Suk Gendry-Kim (autrice de bande dessinée et traductrice), une intervention de Nicolas Finet (auteur, éditeur, documentariste, consultant, journaliste, spécialiste de la BD coréenne), des démonstrations de taekwondo, des ateliers de découverte de la langue, de calligraphie et de fabrication de cerfs-volants, qui seront autant de façons de découvrir le pays et les multiples facettes de la culture coréenne.

Une exposition, intitulée « Tombez sous le charme unique de la Corée », proposée par l'Office National du Tourisme Coréen, permettra également aux visiteurs de la médiathèque de découvrir, grâce à de magnifiques photographies, le contraste entre modernité et tradition, la diversité des paysages, les quatre saisons et la délicieuse gastronomie du Pays du matin calme.



Du 2 octobre au 10 novembre



MÉDIATHÈQUE LE SINGULIERS

3, boulevard Joseph Rosselli
69220 BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS
Tél : 04 74 06 11 14

Pour plus d'informations sur le programme (susceptible d'être modifié en fonction des contraintes sanitaires) :
lesinguliers-mediathèque.fr
ou **04 74 06 11 14**

Les dates de la manifestation sont également susceptibles d'être modifiées. Merci de consulter le site internet de la médiathèque début septembre.

Exposition « non-lieux » de Dayoung Jeong

« non-lieux » présente différents lieux mis en scène. Entre souvenirs et imaginaires, ils sont reconstitués à partir d'images, d'idées, auxquelles Dayoung Jeong a été quotidiennement exposée à travers les médias et internet durant plusieurs années. Ces endroits ont un point commun : ils lui ont été inspirés alors qu'elle se trouvait derrière un écran, à découvrir le monde virtuel, en ayant la sensation de se déplacer ailleurs tout en restant chez elle.

Quand les premiers ordinateurs font leur apparition dans les foyers, Dayoung les perçoit premièrement comme des portails vers un monde digital désordonné. Petit à petit, l'objet attire son attention et devient moteur de ses créations qui s'orientent vers la séparation entre le monde réel et le monde virtuel. L'omniprésence du verre, de la transparence, de la lumière dans ses créations font écho à cet écran séparateur de mondes, depuis lequel, de chaque côté, l'on peut observer discrètement les histoires qui se présentent à nous, décider d'y prendre part ou non.

Dayoung grandit entre plusieurs lieux : la Corée, les États-Unis et la France. Évoluer entre et sur chacun de ces territoires demande une certaine adaptation. Afin de s'accommoder du rythme et des changements quotidiens, afin de construire son identité sereinement, afin d'apprendre à se confronter à la perception des curieux, l'artiste a dû s'approprier des territoires inconnus. Elle érige ici ces différents endroits fantasmés, composés d'éléments piochés en ligne.

L'hybridité culturelle qui la constitue réapparaît à travers la diversité des techniques et médiums utilisés (installation, sculpture, peinture, vitrail...). Bien que l'inspiration de Dayoung naisse d'interfaces numériques, les œuvres présentées ici sont éloignées de l'immatérialité. Le caractère instantané et intangible du sujet est matérialisé par des pièces tactiles et pérennes, principalement réalisées avec des techniques artisanales.

Dayoung Jeong vous invite à déambuler à travers son univers, à observer ses mondes à travers sa propre fenêtre.

Dora-May Libakou



Du 4 au 16 octobre



GALERIE DU CROUS

11, rue des Beaux-Arts
75006 PARIS

Soirée de présentation de l'Anthologie « Contes et Récits de Corée »

parue aux éditions Imago

Le Centre Culturel Coréen et K-VOX 009 sont heureux de fêter la sortie des 3 tomes de CONTES ET RÉCITS DE CORÉE, parus au printemps aux éditions IMAGO. Han Yumi et Hervé Péjaudier offriront une présentation-spectacle de ces textes et de leur contexte, avec des extraits lus par les comédiens Elsa Pérault et Benjamin Bertocchi, accompagnés par Kwon Hyekyoung, joueuse de gayageum (cithare coréenne à 12 cordes).

« On redécouvre aujourd'hui les fameux recueils d'histoires couvrant la dynastie Joseon. Ces innombrables récits aux sources multiples, moines bouddhistes, maîtres confucianistes ou saltimbanques, ont été recueillis et rédigés par des amoureux de leur culture populaire, grands lettrés qui nous éblouissent par leur sens de la narration, la virtuosité de leur style et leur humour satirique.

Les trois volumes de cette anthologie nous racontent les histoires de ces époques troublées, et les héros en sont des hommes et des femmes du commun confrontés à la nécessité de survivre à tout pour faire triompher la justice, le mérite, ou l'amour. On découvre ainsi toutes les féclures de la dynastie Joseon, dénoncées par ceux-là même qui en sont au cœur, ces savants auteurs emportés par leur irrésistible envie de raconter, passant du rire aux larmes et de l'épique à l'épopée, pour instruire et séduire leurs contemporains : c'est ce que nous espérons réussir à notre tour en offrant cette anthologie aux lecteurs francophones ! »

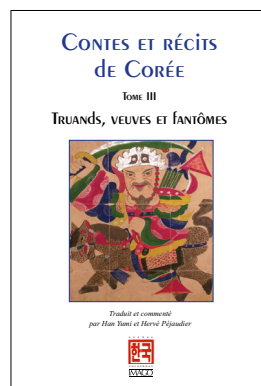
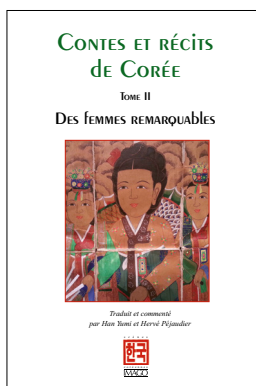
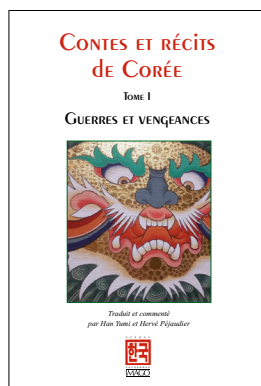
CONTES ET RÉCITS DE CORÉE, ANTHOLOGIE

Tome I : Guerres et vengeances.

Tome II : Des femmes remarquables.

Tome III : Truands, veuves et fantômes.

Traduit et commenté par Han Yumi et Hervé Péjaudier, collection « Scènes coréennes », éditions IMAGO (printemps 2021), avec le soutien du LTI KOREA.



**Mercredi
6 octobre
à 18h30**



**CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM**

**Réservation fortement
conseillée sur
www.coree-culture.org**

Exposition d'arts plastiques de l'Académie des Arts de Corée



Choi Jongtae, *Visage*, sculpture du marbre, 2000

Créée en 1954, l'Académie des Arts de Corée contribue au développement des arts coréens en faisant la part belle aux artistes exerçant dans des domaines aussi divers que la littérature, les arts plastiques, la musique et la danse, ou encore le cinéma et le théâtre, etc.

L'Académie compte 91 membres depuis sa création.

Après des expositions à Pékin en 2017, à Osaka en 2018 puis à Abou Dhabi en 2019, les plasticiens de l'Académie des Arts de Corée présentent pour la première fois leurs travaux à Paris. Cette opportunité leur permet ainsi de faire montre de leur talent en Europe.

Le Centre Culturel Coréen accueillera donc cet automne les œuvres d'une trentaine d'artistes expérimentés et de haute valeur, parmi lesquels quelques grands disparus tels Kim Whanki et Suh Se Ok.

Exposants :

Peinture : Oh Seung-Woo, Youn Myeungro, Yoo Heeyoung, Park Kwangjin, Kim Byung-Ki, Kim Souck Chin, Chung Sang-Hwa ; Kim Whanki, Lee Chonwoo, Park Young-seon, Nam Kwan, Kwon Ok-yon, Sohn Dongchin, Kim Eeungsou, Lee Joon

Peinture coréenne : Lee Jongsang, Song Young Bang ; Chun Kyung-ja, Kwon Youngwoo, Suh Se Ok

Sculpture : Jeun Loijin, Choi Jongtae, Tai-Jung Um, Choi Eui Soon

Artisanat d'art : Lee Shin-ja, Kang Chan Kyun ; Han Do Ryong

Calligraphie : Kwon Chang Ryun

Architecture : Yoon SeungJoong

**Du 6 octobre au
10 novembre**



**CENTRE CULTUREL
ESPACE D'EXPOSITION 2**

**Renseignements sur
www.coree-culture.org**

Projections spéciales « Ciné-Pansori »

Dans le cadre de notre série « À la découverte du pansori »



Jeudi 7 octobre à 19h

La chanteuse de pansori de Im Kwon-taek (1995)

113 min, VOSTF / Avec Kim Myung-gon, Oh Jung-hae, Kim Kyu-chul

Monument du cinéma coréen, Im Kwon-taek nous raconte l'histoire du pansori, sorte d'opéra populaire à un seul acteur.

Au début des années 1960, dans une auberge de campagne, Dongho, un homme d'une trentaine d'années, écoute une chanteuse de pansori, l'art musical coréen par excellence. Des images de son passé lui reviennent à l'esprit. Il se revoit, jeune garçon, dans son village natal... Sa mère, une jeune et jolie veuve, s'éprend de Yubong, un chanteur de pansori itinérant qui parcourt le pays, accompagné de sa fille adoptive, Songwha. Peu après, la mère de Dongho meurt en couches. Yubong entreprend alors d'enseigner l'art du pansori aux deux enfants...

Un superbe mélo plein de sentiments puissants et un très bel hommage au pansori.

**Jeudi 7 et
mercredi 13
octobre à 19 h**



**CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM**

Mercredi 13 octobre à 19h

Le chant de la fidèle Chunhyang de Im Kwon-taek (2000)

136 min, VOSTF / Avec Lee Hyo-jeong, Cho Seung-woo, Kim Sung-nyu

Au XVIII^e siècle, sous le règne de la dynastie Joseon, Mongryong, fils du gouverneur de Namwon, se rend au festival de la pleine lune et tombe amoureux de Chunhyang, fille d'une ancienne courtisane. Il lui déclare sa flamme et Chunhyang y consent à la condition de devenir son épouse légitime. Toutefois, Mongryong doit quitter Namwon pour poursuivre ses études et accomplir son destin. Chunhyang, déchirée par cette séparation, implore son bien-aimé, mais en vain et obtiendra seulement la promesse d'un retour. Arrive alors le nouveau gouverneur, Byun Hakdo qui s'éprend à son tour de Chunhyang ; mais celle-ci lui résiste et se refuse à lui. Humiliée et battue en place publique, elle trouve le soutien des paysans de la région qui sont sous le joug du tyran.

Mongryong, devenu entretemps conseiller royal chargé d'inspecter les provinces, se rend incognito, vêtu de haillons, à Namwon. Révolté du sort des paysans et bouleversé par les sévices infligés à Chunhyang, il va faire éclater au grand jour la vérité et faire triompher la justice...

Réservation fortement
conseillée sur

www.coree-culture.org

**CULTURE
CORÉENNE
EN FÊTE**



Festival « Cinéma Coréen - 1^{re} Rencontre » de Montpellier



En préambule du Festival « Corée d'Ici » de Montpellier, l'association Corée'Graphie, qui présentait chaque année ponctuellement des projections de cinéma coréen durant cet événement, propose pour la première fois un vrai cycle entièrement consacré à ce genre.

Réputé plutôt violent, le cinéma coréen sait aussi se faire poétique, tendre ou drôle quand il le faut. Au cours de ces dernières années, la Corée s'est surtout imposée comme un véritable terre de création, bouillante d'originalité. Afin de répondre à la curiosité croissante que suscite le cinéma coréen, pas moins de 6 films seront à l'affiche lors de cette première édition (dramas, comédies, films fantastiques...) réalisés par des cinéastes renommés tels Bong Joon-ho, Park Chan-wook ou Lee Chang-dong.

Du 8 au 10
octobre



MÉDIATHÈQUE
ÉMILE ZOLA

240, rue de l'Acropole
34000 MONTPELLIER
Tél : 04 67 34 87 00

CULTURE
CORÉENNE
EN FÊTE

Durant trois jours, « Cinéma Coréen - 1^{re} Rencontre » proposera aux Montpelliérains de découvrir ou redécouvrir des films remarquables à travers une programmation de haute volée.



MÉDIATHÈQUE ÉMILE ZOLA, MONTPELLIER

Vendredi 8 octobre

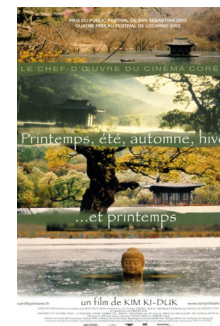
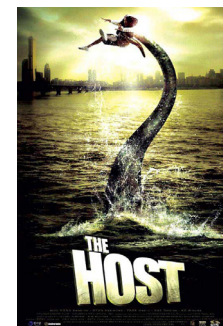
18h30 : *Poetry* de Lee Chang Dong (2h14)

Samedi 9 octobre

11h : *Je suis un cyborg* de Park Chan-wook (1h45)

15h : *The Housemaid* de Im Sang-soo (1h43)

18h30 : *Mother* de Bong Joon-ho (2h04)



SALLE JEAN MALIGE, CLAPIERS

Dimanche 10 octobre

15h : *The Host* de Bong Joon-ho (1h59)

17h30 : *Printemps, été, automne, hiver... et printemps* de Kim Ki-duk (1h38)



ESPACE CULTUREL
JEAN PENSO

SALLE JEAN MALIGE

Place Max Leenhardt
34830 CLAPIERS
Tél : 04 67 55 90 70

Concert de pansori traditionnel

Dans le cadre de notre série « À la découverte du pansori »,
en collaboration avec le festival K-Vox

Théâtre traditionnel coréen d'origine populaire, le pansori est interprété par un(e) chanteur(se) simplement accompagné(e) d'un joueur de tambour (gosu), utilisant pour seul décor une natte et un paravent, pour seul accessoire un éventail. L'interprète narre, déclame et chante un long récit picaresque et édifiant, faisant vivre des heures durant paysans, roturiers, nobles et mandarins devant un public émerveillé. Cet art du récit chanté a d'ailleurs été inscrit en 2003 par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité. Parmi les 16 histoires d'origine, seulement 5 ont survécu à l'épreuve du temps et pu se transmettre dans leur intégralité ; elles constituent aujourd'hui le répertoire du pansori traditionnel.

Disciples de la chanteuse Pak Song-hee, trésor national vivant, les deux chanteuses, Chae Soo-jung et Min Hye-sung sont aujourd'hui, des spécialistes reconnues détentrices du titre Patrimoine culturel immatériel intangible n°5 pour le Dit de Heungbo. Lors des deux soirées au Centre culturel coréen, ces deux artistes présenteront au public français un florilège d'extraits des meilleurs morceaux de pansori.

**Jeudi 14 et
vendredi 15
octobre à 19h**



**CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM**

Chae Soo-jung

Après avoir obtenu sa licence, sa maîtrise et son doctorat au département de musique coréenne de l'université pour femmes Ewha, elle a reçu le Prix du Pansori aux KBS Gugak Awards (2009), le prix du Premier ministre au Concours national Gugak dans la catégorie pansori (2010), ainsi que le prix du Président de la République pour la maîtrise du chant pansori au Festival du Gugak Imbangul (2011). Depuis, Chae Soo-jung s'est produite sur de nombreuses scènes nationales importantes : National Gugak Center, Namsan Gugak Center, Théâtre national de Corée, etc. Elle est actuellement professeur à la Korean National University of Arts, vice-présidente de la Pansori Society et directrice de la Korean Traditional Music Education Association.

Min Hye-sung

Depuis plus de vingt ans, Min Hye-sung se produit sur de prestigieuses scènes coréennes aux côtés des plus grands maîtres du genre ainsi qu'à la télévision. En 2016, elle chante lors du plus grand festival de pansori du pays au Palais Gyeongbokgung, ainsi qu'au Namsangol Hanok Village où elle joue l'intégrale du Dit de Heugbo. En 2018, la chaîne MBC Jeonju lui consacre une émission spéciale. Elle est régulièrement invitée lors de festivals à l'étranger, notamment en France. Elle s'est produite de la Chine aux Etats-Unis en passant par la Mongolie dans le but de mieux faire connaître cet art qu'elle enseigne d'ailleurs à l'Université de Yongnam. Elle vient d'enregistrer son 2^e album le Dit de Demoiselle Sugyeong, paru en juin 2019 chez Buda/Universal France.

Gyun Eun-kyung, percussionniste, a étudié la musique traditionnelle à l'université Dong-guk et à l'université Hanyang de Séoul. Sa maîtrise de cet art lui a permis de remporter le Prix national du Concours de musique traditionnelle Gugak de Seochon en 2003, ainsi que le concours national de Gugak - percussion pour pansori. Ces dernières années, elle s'est produite à plusieurs reprises à l'étranger notamment en France, au Japon et en Belgique.

Les trois artistes présenteront un spectacle haut en couleurs permettant au public français de mieux connaître un art profondément enraciné dans la culture de leur pays, un art dont on dit parfois qu'il est le reflet de l'âme coréenne.

Avec :

Chae Soo-jung, Min Hye-sung : *chant*

Gyun Eun-kyung : *tambour*

Surtrilage en français : Han Yumi et Hervé Péjaudier

Réservation fortement
conseillée sur
www.coree-culture.org

**CULTURE
CORÉENNE
EN FÊTE**

K-VOX
FESTIVAL 2019 CORÉENNES
한국 소리 페스티벌

Min Hye-sung



Chae Soo-jung



Gyun Eun-kyung



Présentation du spectacle cinématographique « Le Procureur et la Maîtresse d'école »



Film muet de Yoon Dae-ryong (1948) 61 min, N&B / Avec Lee Eob-dong, Lee Young-ae
 Restauré par la Korean Film Archive
 Présentation : Kang Chang-il (bonimenteur) et Arthur Côme
 Accompagnement musical : Choi Siwoong (accordéon) et un élève issu de la classe d'improvisation piano du CNSMDP

La Fondation Jérôme Seydoux-Pathé vous propose de découvrir l'un des premiers films muets de l'après-colonisation de la Corée, époque où les *pyeonsa* (bonimenteur de cinéma) présentaient encore des films de village en village. « Le Procureur et la Maîtresse d'école » est un film muet coréen retraçant le parcours du pauvre écolier Jang-son et de la maîtresse d'école qui lui vient en aide.

Le film est ponctué de commentaires proclamés par le bonimenteur *pyeonsa*. Il en existait encore en exercice jusque dans les années 1950-60 dans les campagnes coréennes. Sin Cheol, dernier *pyeonsa* de Corée, a transmis son savoir-faire à Kang Chang-il lors de projections du film muet « Le Procureur et la Maîtresse d'école ».

Né à Séoul et résidant à Paris, Kang Chang-il est docteur en Esthétique, sciences et technologies des arts. Également acteur, dramaturge et metteur en scène, il est aussi bonimenteur de cinéma coréen. Il a pour objectif d'introduire ce dernier auprès du public français, et de faire découvrir ainsi l'histoire de ce pan de la culture coréenne. En jouant le rôle de *pyeonsa*, Kang Chang-il propose au public français d'assister à une reproduction d'un spectacle cinématographique coréen des premiers temps.

Une dédicace du livre *Les Débuts du cinéma coréen* de Kang Chang-il (éditions Ocrée, 2020) aura lieu en fin de séance.

Samedi
16 octobre
à 16h30



FONDATION JÉRÔME SEYDOUX-PATHÉ
 73, avenue des Gobelins
 75013 PARIS
 Tél. : 01 83 79 18 96



Concert de Park Kyungso

Dans le cadre de notre série « Concerts Jazz »

À la fois interprète et compositrice, Park Kyungso est une instrumentaliste spécialiste du *gayageum* (cithare coréenne à 12 cordes) qui se joue des barrières entre musique traditionnelle et contemporaine. Possédant un goût prononcé pour l'improvisation, elle est soliste depuis 2008, date à laquelle elle a sorti son premier disque EP. Fidèle à sa démarche de marier les sonorités traditionnelles du *gayageum* à d'autres résonances plus actuelles, sa discographie se compose de deux albums dont son dernier intitulé « The Most Beautiful Connection » paru en 2015 ainsi que de deux singles et deux disques EP.

Le début de la carrière soliste de Park Kyungso a été marqué par la sortie de son premier disque EP « Cosmo Breeze » en 2008, un audacieux mélange d'harmonies au *gayageum* et de *house music* salué par de nombreux musiciens coréens. Après bien d'autres expérimentations musicales, elle confirme son statut d'artiste avec la sortie en 2012 de son tout premier album, « This Is Not Gayageum », y laissant s'exprimer tout son talent pour son instrument de prédilection.

Depuis 2012, Park Kyungso fait montre de sa passion même en dehors des frontières coréennes, notamment en Europe (festival « MakroPHONIA », Autriche) et en Amérique du Nord et du Sud (festival « OneBeat », États-Unis, et « Serrinha Art Festival », Brésil). Aussi bien à l'aise en solo qu'au sein d'ensembles musicaux, elle a su se distinguer lors de concerts en compagnie de nombreux artistes tels que Jacques Morelenbaum, Benjamin Taubkin, Marcos Suzano et Carlos Malta au Brésil, Dafnis Prieto, Blitz the Ambassador aux États-Unis, ou encore avec Renald Deppe et Michael Bruckner en Autriche. Grâce à ces rencontres musicales internationales, Park Kyungso a pu gagner le cœur du public occidental et l'initier aux sonorités envoûtantes de son *gayageum*.



Mercredi
20 octobre à 19h



CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM

Réservation fortement
conseillée sur
www.coree-culture.org

CULTURE
CORÉENNE
EN FÊTE

Festival International de Danse S.O.U.M.

Le Festival International de Danse S.O.U.M. est organisé par l'association S.O.U.M. en partenariat avec Korea Dance Abroad afin de présenter au public français et européen chaque année, à travers une résidence artistique et des spectacles, divers chorégraphes coréens et français de talent. La cérémonie d'ouverture de cette 2^{ème} édition aura lieu le 25 octobre et se tiendra au Centre Culturel Coréen. Les spectacles, quant à eux, seront diffusés en ligne du 26 au 28 octobre. En raison de la situation sanitaire, les résidences artistiques seront reportées à une prochaine édition.

Lundi 25 octobre à 19h

Cérémonie d'ouverture au Centre Culturel Coréen

Discours de bienvenue, interviews des chorégraphes coréens suivis d'une représentation en live de danse traditionnelle coréenne par Lee Sun-A, « Improvisation sur Chim-Hyang-Mou ».

Projection en avant-première d'extraits tirés de deux des spectacles diffusés en ligne ultérieurement (voir ci-après) : « Übermensch » de la Melancholy Dance Company et « Saedarim » de la Jubin Company.

Mardi 26 octobre à 18h

Spectacle en ligne (jusqu'au 25 novembre)

« Homo Lupiens »

Reprenant la suite du concept de *Homo Faber*, « l'homme qui fabrique des outils », *Homo Lupiens* se dévoile sous forme d'une danse où se déploient divers outils créés à partir des désirs humains. Cette interprétation met en exergue l'avènement d'une quatrième révolution industrielle au cours de laquelle cohabitent humains et robots. Les premiers se voyant peu à peu remplacés par les derniers, le seul moyen de survie restant à l'humanité réside donc dans sa capacité à se transformer.

Compagnie : Unplugged Bodies

Chorégraphie : Kim Kyoung Shin

Mercredi 27 octobre à 18h

Spectacle en ligne (jusqu'au 25 novembre)

« Übermensch (Le Surhomme) »

« Pour ceux qui ne souhaitent que du confort, le bonheur ne vient pas, et rien n'est aussi beau que de vivre en danger » disait Nietzsche. En somme, la vie créée dans le processus de dépassement d'un présent empli d'anxiété et d'angoisse nous rapproche de la beauté. La notion de « Übermensch » développée par



le philosophe allemand est tiré du concept de super-héros, et sert de base de réflexion au chorégraphe Cheol-In Jeong. Le pouvoir de la volonté humaine est ainsi interrogé à travers la danse.

Compagnie : Melancholy Dance Company

Chorégraphie : Cheol-In Jeong

Jeudi 28 octobre à 18h

Spectacle en ligne en deux parties (jusqu'au 25 novembre)

« BOTTARI : Movement 3 » (1^{re} partie)

Le *bottari* désigne un baluchon traditionnel coréen, réalisé avec un grand carré de tissu et porté sur la tête. L'artiste Kim Sunyoung y emballa tous les sentiments humains qu'elle cherche à traduire par la danse : amour, espérance, tristesse, désespoir... En 3 mouvements caractéristiques, rythmés par le battement des pieds des danseurs chaussés de chaussettes traditionnelles *beoseon*, le spectacle conduit le public sur le « sentier du souffle », vecteur de sérénité.

Compagnie : DANDANs Artgroup

Chorégraphie : Kim Sunyoung

« Saedarim » (2^{ème} partie)

Mêlant danse traditionnelle et contemporanéité, l'artiste Jubin Kim tente de faire revivre le chamanisme coréen et de replacer ses pratiques dans un contexte moderne. Comme tout rite propre à cette tradition millénaire, cette danse a pour but premier de purifier l'âme des malades en chassant les esprits maléfiques qui s'en emparent.

Compagnie : JUBIN Company

Chorégraphie : Jubin Kim

Du 25 au 28 octobre



CENTRE CULTUREL AUDITORIUM

Seule la cérémonie d'ouverture se déroule au Centre Culturel, le reste de la programmation est accessible en ligne.

Réservation en ligne sur www.coree-culture.org

Renseignements sur www.festivalsoum.com

16^e Festival du Film Coréen à Paris

Rendez-vous incontournable pour tous ceux qui s'intéressent à la Corée en général et au cinéma coréen en particulier, le Festival du Film Coréen à Paris (FFCP) revient fin octobre pour sa 16^e édition. Étant l'un des plus grands festivals dédiés au cinéma coréen en Europe, et le plus important en France, le FFCP explore et fait découvrir d'année en année tout le spectre du cinéma coréen, dans une atmosphère festivaire et conviviale qu'il essaiera de maintenir cette année encore, malgré la crise sanitaire en cours qui impacte toute la vie culturelle un peu partout dans le monde.

Manifestation cinématographique majeure de l'automne parisien très attendue par tous les amateurs de films coréens, le FFCP a su s'imposer au fil des années grâce à la qualité de sa programmation. Dans les vastes salles du Publicis Cinéma, sur les Champs-Élysées, la 16^e édition du FFCP proposera cette année encore un panel riche et varié du cinéma coréen d'hier, d'aujourd'hui et de demain : Blockbusters récemment sortis en Corée, films d'auteur pointus, documentaires passionnants, raretés classiques, avant-premières prestigieuses, compétition de courts-métrages... bref un bel éventail de la production cinématographique coréenne qui devrait faire le bonheur des cinéphiles. La programmation 2021 du FFCP comprendra au total une vingtaine de longs-métrages et à peu près autant de courts-métrages.

Pour obtenir plus d'informations et connaître la sélection complète du 16^e Festival du Film Coréen à Paris, ainsi que les dates et horaires des séances, merci de consulter à partir de début octobre le site officiel du festival : www.ffcp-cinema.com



**Du 26 octobre
au 2 novembre**



PUBLICIS CINÉMAS

129, avenue des
Champs-Élysées
75008 PARIS

Renseignements sur

www.ffcp-cinema.com
facebook.com/FFCPCinema

NHK Trio

Dans le cadre de notre série « Concerts Jazz »



Gaël Horellou, *saxophone alto*

Min Chan Kim, *batterie*

Duylinh Nguyen, *contrebasse*

Avec la participation exceptionnelle d'Alain Jean-Marie, *piano*

Le NHK Trio est né fin 2019 à l'occasion d'une tournée en Corée du Sud et au Cambodge. Il s'agissait au départ d'une rencontre inédite entre deux musiciens français : Duylinh Nguyen à la contrebasse et Gaël Horellou au saxophone alto, auxquels est venu se joindre le batteur coréen Min Chan Kim.

Le groupe a déjà donné à ce jour 12 concerts, dont 5 en Corée (Séoul et Daejeon) et 7 au Cambodge (Phnom Penh et Siem Reap) entre fin décembre 2019 et début janvier 2020.

Min Chan Kim et Duylinh Nguyen se connaissaient déjà car ils avaient participé ensemble, en 2017, à une série de concerts au Festival international de Phnom Penh.

Min Chan Kim est l'un des meilleurs batteurs de jazz coréen. Il accompagne régulièrement dans ses tournées le grand saxophoniste américain Jesse Davis. Quant à Duylinh Nguyen, c'est un contrebassiste réputé sur la scène française qui a accompagné notamment Peter King et Steve Grossman. Enfin, Gaël Horellou est l'un des meilleurs saxophonistes de jazz français. Il a enregistré de nombreux albums et collaboré avec quelques uns des plus remarquables musiciens du jazz actuel comme Ari Hoenig, Jeremy Pelt ou encore Abraham Burton.

Le répertoire du NHK Trio est puisé dans l'héritage de la grande musique de jazz et également dans les compositions de ses membres.

Leur première tournée a remporté un grand succès, le trio faisant preuve d'un haut niveau artistique et d'une grande connivence. À l'occasion de cette nouvelle tournée d'automne en France et en Europe, le NHK Trio invite le très renommé pianiste français Alain Jean-Marie, qui apportera à la formation une nouvelle dimension.

**Mercredi
27 octobre à 19h**



**CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM**

**Réservation fortement
conseillée sur**

www.coree-culture.org

**CULTURE
CORÉENNE
EN FÊTE**

Soirée de présentation du livre « Piquant, pas piquant » de Song Jimin, paru aux éditions L'Atelier des Cahiers

Le critique gastronomique François Simon avait prophétisé il y a quelques années que la cuisine coréenne serait la prochaine gastronomie en vogue. Il ne s'est pas trompé, maintenant que les restaurants coréens à Paris ont été multipliés par dix et que partout, au gré de la «Vague coréenne», la K-food (ou cuisine coréenne) séduit de plus en plus par sa légèreté, son authenticité et son originalité.

« Piquant, pas piquant » est un livre de cuisine coréenne à destination des francophones qui propose des recettes très simples à réaliser en deux versions : piquant (épicées) pas piquant (douces) avec un minimum d'ingrédients faciles à trouver en Europe (avec des listes d'épicerie coréennes, et un lexique détaillé des produits utilisés).

La spécificité de cet ouvrage est qu'il est réalisé par une illustratrice coréenne qui réside en Bretagne, et qui non seulement connaît la gastronomie coréenne de l'intérieur, mais a su la transmettre au public francophone en choisissant des recettes réalisables et qui peuvent plaire aux palais les plus néophytes.

**Vendredi
29 octobre
à 18h30**



**CENTRE CULTUREL
AUDITORIUM**

**Réservation fortement
conseillée sur
www.coree-culture.org**



Cours et ateliers

한국어와 한국문화 교실

Reprise des activités : début octobre
Inscriptions à partir de début septembre sur :
www.coree-culture.org, rubrique «Cours de coréen et ateliers»

Cours de Coréen

Le Centre culturel propose des cours d'initiation à la langue et à la culture coréennes, depuis le niveau débutant jusqu'au niveau moyen, avec approfondissement de la grammaire, de la lecture et de la conversation.

Débutant I

Débutant I-1 : lundi et mercredi de 18h à 19h30

Débutant I-2 : mardi et jeudi de 16h à 17h30

Débutant I-3 : mardi et jeudi de 20h à 21h30

Débutant I-4 : lundi et mercredi de 16h à 17h30

Débutant I-5 : mardi et jeudi de 18h à 19h30

Débutant I-6 : lundi et mercredi de 20h à 21h30

Débutant II

Débutant II-1 : mardi et jeudi de 18h à 19h30

Débutant II-2 : lundi et mercredi de 16h à 17h30

Débutant II-3 : mardi et jeudi de 20h à 21h30

Débutant II-4 : lundi et mercredi de 18h à 19h30

Débutant II-5 : mercredi et vendredi de 18h à 19h30

Moyen I

Moyen I-1 : mardi et jeudi de 20h à 21h30

Moyen I-2 : lundi et mercredi de 18h à 19h30

Moyen I-3 : mercredi et vendredi de 20h à 21h30

Moyen II

Moyen II-1 : mardi et jeudi de 18h à 19h30

Moyen II-2 : lundi et mercredi de 20h à 21h30

Cours en ligne

Débutant I : mardi et jeudi de 18h à 19h30

Débutant II : mardi et jeudi de 20h à 21h30

Ateliers du Centre Culturel Coréen

Les ateliers, animés par des enseignants tous confirmés, permettent au public français de découvrir des disciplines passionnantes faisant partie du riche héritage culturel coréen.

Noeuds coréens ou maedup

Lundi de 9h30 à 12h30

Peinture coréenne

Mercredi de 14h à 17h

Calligraphie coréenne

Vendredi de 18h à 21h

Vannerie de papier coréen

Lundi de 18h à 21h

Poterie et céramique coréennes

Vendredi de 19h à 22h

Cuisine coréenne

Jeudi de 18h30 à 21h30

Danse traditionnelle coréenne

Vendredi de 18h30 à 21h30



한국문화원

Centre Culturel Coréen

20, rue La Boétie - 75008 Paris

Tél : 01 47 20 84 15 - 83 86

Courriel : info@coree-culture.org

www.coree-culture.org



1971-2021
Korean Culture and
Information Service

-  facebook.com/CentreCulturelCoreen
-  youtube.com/CentreCulturelCoreen
-  twitter.com/KoreaCenterFR
-  instagram.com/centreculturelcoreen